

## Travaux pratiques | [E] TP n°4

# Étude du circuit RLC

Dans ce TP nous allons étudier, à travers le circuit RLC, le comportement d'un oscillateur soumis à une excitation constante (partie I) et soumis à une excitation sinusoïdale (partie II).

## I - Étude du régime transitoire

#### I.1 - Théorie

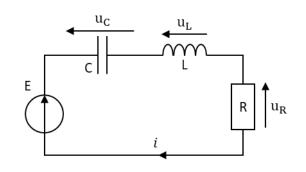
On étudie le circuit RLC ci-contre.

On rappelle que l'intensité vérifie l'équation différentielle :

$$\frac{d^2i}{dt^2} + \frac{\omega_0}{Q}\frac{di}{dt} + \omega_0^2 i(t) = 0 \quad \text{avec}: \quad \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}} \quad \text{et} \quad Q = \frac{1}{R}\sqrt{\frac{L}{C}}$$

On pose:

$$\lambda = \frac{\omega_0}{2Q}$$
 et  $\Omega = \omega_0 \sqrt{\left|\frac{1}{4Q^2} - 1\right|}$ 



### I.2 - Montage & mesures

- Réaliser le circuit RLC. Prendre une bobine de 1000 spires. Choisir  $R=20~\Omega$  et C=100~nF. Appliquer une tension créneau de fréquence f=50~Hz, d'amplitude crête à crête 10~V et avec une tension d'offset de 5~V.
- Observer à l'oscilloscope la tension aux bornes du générateur sur la voie CH1 et aux bornes de la résistance sur la voie CH2. Régler le trigger sur la voie CH1 et afficher à l'écran uniquement la voie CH2 (masquer la voie CH1).

Les valeurs de C et R des boîtes à décades sont fiables. En revanche, l'inductance indiquée sur la bobine est probablement erronée, nous allons donc chercher à déterminer sa valeur.

- lacktriangle Justifier que  $\Omega\simeq\omega_0$ . Mesurer la pseudo-période T à l'oscilloscope puis en déduire la valeur de L.
- Déterminer la valeur de Q. Remarque : on n'oubliera pas que le GBF possède une résistance interne  $R_{GBF}=50~\Omega$ . Vérifier que la valeur de Q correspond environ au nombre d'oscillations visibles.
- lacktriangle Déterminer la valeur de R correspondant au régime critique (C et L restant inchangés).
- Augmenter progressivement R de manière à observer le régime critique puis le régime apériodique. Vérifier que le temps caractéristique du régime transitoire  $\tau$  est minimal lors du régime critique.

## II - Étude du régime sinusoïdal forcé

#### II.1 - Théorie

On étudie le circuit RLC en régime sinusoïdal forcé. Pour cela, on impose une tension :

$$e(t) = E_m \cos(\omega t)$$

On rappelle que l'intensité dans le circuit vaut :

$$i(t) = I_m(\omega) \cos \left(\omega t + \phi(\omega)\right) \quad \text{avec}: \quad I_m(\omega) = \frac{E/R}{\sqrt{1 + Q^2 \left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega}\right)^2}} \quad \text{et} \quad \tan \left(\phi(\omega)\right) = -Q \left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega}\right)$$

On rappelle également que  $I_m(\omega)$  possède une résonance (passe par un maximum) en  $\omega=\omega_0$ .

À l'aide des mesures faites précédemment, déterminer la fréquence de résonance théorique  $f_{res}^{th\acute{e}o}$ . Attention à ne pas confondre fréquence et pulsation !

## II.2 - Premières observations

- Reprendre une résistance  $R=20~\Omega$ . Appliquer une tension sinusoïdale d'amplitude crête à crête 10~V et sans tension d'offset. Afficher les voies CH1 et CH2 sur l'oscilloscope.
- Rappeler comment savoir si un signal est en avance ou en retard de phase par rapport à un autre signal. Comment sont reliés le déphasage entre les signaux et l'écart temporel entre deux crêtes sur un chronogramme ?
- Observer qu'en basses fréquences,  $I_m \to 0$  et  $\phi \to \frac{\pi}{2}$ .
- Observer qu'en hautes fréquences,  $I_m \to 0$  et  $\phi \to -\frac{\pi}{2}$ .
- Observer qu'il existe une résonance, où  $I_m$  est maximal et  $\phi(\omega)=0$ .

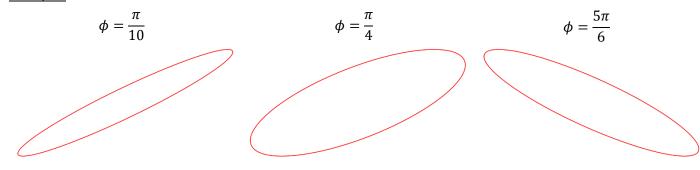
## II.3 - Mesure de la fréquence de résonance

Afin de mesurer précisément la résonance, nous allons utiliser la **méthode de Lissajous** décrire ci-dessous. Soit deux fonctions :

$$\begin{cases} x(t) = A\cos(\omega t) \\ y(t) = B\cos(\omega t + \phi) \end{cases}$$

On admet que la courbe y(x) est une ellipse centrée sur l'origine. L'orientation et la « largeur » de l'ellipse dépendent de  $\phi$ .

Exemples:



On distingue 3 cas particuliers:

Cas particulier	Expression de $y(x)$	Représentation graphique
$\phi = 0$	$\begin{cases} x(t) = A\cos(\omega t) \\ y(t) = B\cos(\omega t) \end{cases} \Rightarrow \frac{y}{x} = \frac{A}{B} \Rightarrow y = \frac{A}{B}x$ Il s'agit d'une droite linéaire de pente positive.	
$\phi = \pm \pi$	$\begin{cases} x(t) = A\cos(\omega t) \\ y(t) = B\cos(\omega t \pm \pi) = -B\cos(\omega t) \end{cases} \Rightarrow \frac{y}{x} = -\frac{A}{B}$ $\Rightarrow y = -\frac{A}{B}x$ Il s'agit d'une droite linéaire de pente négative.	
$\phi = \pm \frac{\pi}{2}$	$\begin{cases} x(t) = A\cos(\omega t) \\ y(t) = B\cos\left(\omega t \pm \frac{\pi}{2}\right) = \mp B\sin(\omega t) \end{cases}$ Il s'agit d'une ellipse alignée avec les axes du repère. En effet, lorsque $x(t)$ est extrémal, $y(t)$ est nul, et vice-versa.	

Dans notre étude, on a :

$$\begin{cases} e(t) = E_m \cos(\omega t) \\ u_R(t) = R i(t) = R I_m(\omega) \cos(\omega t + \phi(\omega)) \end{cases}$$

Ainsi, lorsque l'on trace  $u_R$  en fonction de e, on obtient une ellipse dont l'orientation et la « largeur » dépendent de  $\phi$ . En particulier, au niveau de la résonance,  $\phi=0$ : l'ellipse devient donc une droite de pente positive. Nous allons exploiter cette propriété pour déterminer précisément la valeur de la fréquence de résonance.

- Appuyer sur « Affichage » et passer en mode « XY ». Ce mode permet de tracer Y (la voie CH2) en fonction de X (la voie CH1).
- Vérifier que l'on observe bien une ellipse. Faire varier f afin de faire varier  $\phi(\omega)$ , dans le but d'observer la modification de la forme et de la « largeur » de l'ellipse.
- Faire varier f de sorte à observer une droite de pente positive. Lorsque l'ellipse devient trop aplatie, zoomer sur son centre afin de gagner en précision de lecture. Continuer d'ajuster f de plus en plus finement et de zoomer sur le centre de l'ellipse, dans le but de déterminer la fréquence de résonance  $f_{res}^{exp}$  le plus précisément possible.

Cette méthode, dite de **Lissajous**, permet de déterminer lorsque deux signaux sont en phase avec une très grande précision.

Comparer qualitativement  $f_{res}^{th\acute{e}o}$  et  $f_{res}^{exp}$ .

### II.4 - Fréquences de coupure

On rappelle que les fréquences de coupure sont les fréquences où :

$$I_m = \frac{\max(I_m(\omega))}{\sqrt{2}}$$

- Proposer un protocole permettant de déterminer expérimentalement les deux fréquences de coupure. Mettre en œuvre le protocole.
- Vérifier que  $\Delta f_c = \frac{f_0}{Q}$ .